

Présentation

Les informations présentées ont été recueillies en mai 2006 dans le cadre du cycle d'évaluations bilans mis en place par la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP) en fin d'école. Cette année, l'évaluation permet d'apprécier le degré de maîtrise élèves au regard des objectifs d'histoire, de géographie et d'éducation civique définis à la fin de l'école. Elle porte sur les attendus du programme et notamment sur les capacités à mobiliser les connaissances mémorisées (repères temporels, spatiaux...) et la maîtrise des compétences de traitement de l'information (compréhension, interprétation, analyse de documents...).

28 % des élèves (groupes 4 et 5) ont des performances qui permettent de considérer qu'ils ont les acquis attendus du programme en fin d'école. Ils sont capables de mobiliser leurs connaissances et leurs compétences pour interpréter et mettre en relation des documents divers (textes, cartes, schémas, tableaux à double entrée...), de faire des inférences et de dégager une synthèse de ces documents. Ils manient les concepts attendus en fin d'école dans ces disciplines.

À l'opposé, 15 % (groupes 0 et 1) des élèves ne maîtrisent pas les compétences attendues en fin d'école. Ils ont quelques connaissances en histoire et ils répondent ponctuellement à quelques questions. Ils sont capables d'utiliser des supports visuels connus d'eux mais sont en très grande difficulté dans les tâches de traitement de plusieurs sources d'information. Parmi eux, 3 % se situent dans le groupe 0. On peut faire l'hypothèse qu'ils sont en difficulté dans toutes les disciplines de l'école.

Entre ces deux situations extrêmes, 30 % (groupe 3) des élèves maîtrisent imparfaitement les compétences attendues en fin d'école. Ils sont capables de manier des documents simples (textes courts, cartes et schémas) mais ne parviennent pas à effectuer des inférences, ou à interpréter des documents. Leur compréhension des concepts spécifiques à l'histoire, à la géographie et à l'éducation civique est fragile, mais offre un appui aux futurs apprentissages du collège. 27 % (groupe 2) des élèves ont des compétences et des connaissances limitées dans ces disciplines. Ils sont capables de reconnaître ou de décrire des personnages, des paysages ou des images et de mettre en relation terme à terme deux informations. Ils ont beaucoup de difficultés à utiliser et à mobiliser et à mettre en lien leurs connaissances parcellaires.

Les performances des élèves sont très différenciées selon le type d'établissement qu'ils fréquentent. On constate que les élèves en difficulté (groupes 0 et 1) constituent près du tiers des élèves en ZEP (29,1 %), contre 14,4 % dans les établissements publics hors ZEP, et seulement 6,8 % dans le privé.

Définitions

■ **Le cadre de l'enquête.** Depuis l'année 2003, la DEPP a mis en place un dispositif d'évaluations bilans destiné à répondre à un objectif très général : confronter, sur la base d'un constat scientifique, les résultats du fonctionnement pédagogique du système éducatif aux objectifs qui lui sont assignés et contribuer ainsi au pilotage de la politique pédagogique en fournissant des indicateurs permettant d'apprécier l'évolution des compétences des élèves dans des domaines essentiels.

■ **Les situations d'évaluation.** Elles sont déclinées en deux parties testant la mobilisation des connaissances mémorisées d'une part, et les compétences de traitement de l'information d'autre part.

■ **L'échelle de performance.** Elle a été élaborée en utilisant le modèle statistique de réponse à l'item (MRI). Le score moyen de performances en histoire géographie et éducation civique, correspondant à la performance moyenne des élèves de l'échantillon, a été fixé par construction à 250 et l'écart type à 50.

Sur la base de différentes évaluations internationales et de la première évaluation bilan 2003 (maîtrise du langage et de la langue française), la partie la plus basse de l'échelle est constituée des scores obtenus par les 15 % d'élèves ayant les résultats les plus faibles. À l'opposé, la partie supérieure, constituée des scores les plus élevés, rassemble 10 % des élèves. Entre les deux, l'échelle est scindée en trois parties d'amplitude de scores égale correspondant à trois groupes intermédiaires.

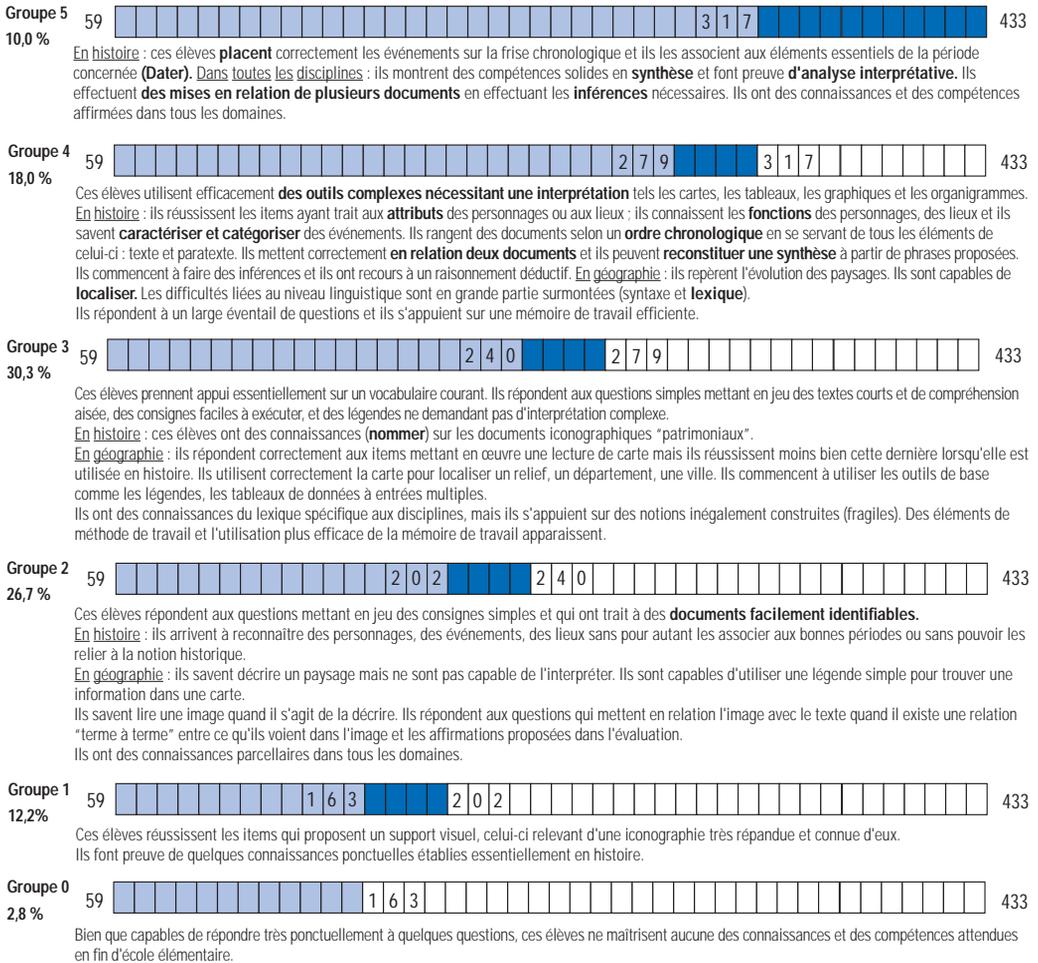
■ **L'échantillon.** Pour répondre aux finalités du dispositif, un échantillon d'environ 7 700 élèves, représentatif au niveau national des écoles, a été constitué (écoles publiques et privées sous contrat de France métropolitaine).

■ **Comparaison.** Étant donné que les compétences évaluées en fin d'école et en fin de collège sont différentes et qu'aucun élément commun ne permet de rapprocher les deux évaluations, il n'est pas légitime de comparer cette échelle avec celle du collège.

→ Pour en savoir plus

Sources : Enquête Évaluation bilan en fin d'école, DEPP, juin 2006.

[1] Répartition des élèves selon l'échelle de performances en histoire, géographie et éducation civique en fin d'école (juin 2006) (France métropolitaine, Public et Privé sous contrat)



Lecture - La barre horizontale symbolise l'étendue croissante de la maîtrise des compétences du groupe 0 au groupe 5. Les élèves du groupe 3 représentent 30,3% des élèves. Ils sont capables de réaliser les tâches du niveau des groupes 0, 1et 2. Ils ont une probabilité faible de réussir les tâches spécifiques aux groupes 4 et 5. L'élève le plus faible du groupe 3 a un score de 240, et le score du plus fort est 279.

[2] Répartition de la population sur l'échelle de performances en fonction du type d'établissement fréquenté (France métropolitaine, Public et Privé sous contrat)

